

La Fraîche : ouverture prochaine d'un bistrot associatif

Cela fait quelque temps que le café-restaurant en face de la bibliothèque sur la couverture des voies a arrêté de fonctionner. Sa terrasse était pourtant devenue un lieu de rendez-vous prisé des habitants. Bonne nouvelle : comme la Coopérative Renouveau de Saint-Jean/Les Voies Couvertes a trouvé de nouveaux partenaires, ça va redémarrer ! Et pas n'importe comment : un bistrot associatif où toute personne intéressée pourra s'impliquer. Un nouvel exemple d'engagement dans le quartier ! Interview avec les porteurs du projet, Coline, Sabrina et Oskar.

En deux mots, La Fraîche, c'est quoi ?

– La Fraîche est un bistrot associatif de quartier. Nous avons trois grandes priorités : la bouffe, les gens et les idées. Nous allons bénéficier d'une belle arcade que nous loue la Coopérative Renouveau de Saint-Jean et nous souhaitons mettre à disposition un espace sympa, réfléchi et surtout collectif.

Concrètement, ça va se passer comment ?

– Concrètement, on sera un bistrot ! (Rires) On aura un plat du jour à midi, des apéros, à manger le soir et des brunchs le weekend, le tout suivant les saisons. On proposera une cuisine simple, locale et

savoureuse, de la bonne bière et du bon vin d'ici. On a envie de s'émanciper autant que possible de la production animale. Sans être végane, disons que, quand on pourra s'en passer, on s'en passera. Une cuisine de bon sens, flexitarienne, qui ne crache pas sur une tomme ou sur un saucisson à l'apéro, mais qui regarde vers l'avenir.

D'autre part, on est une association. Les habitant·e·s de Saint-Jean ont la possibilité de proposer des projets qui concordent avec nos buts. On espère voir naître une programmation musicale par exemple, des ateliers, des activités qui incluent les voisin·e·s et les enfants de tous âges...

On va démarrer et voir ce qu'insufflent les membres, on veut que les habitant·e·s aient une place dans la vie de ce *stamm*. Et puis on ne peut pas tout faire nous-mêmes ! (Rires)

Comment se traduit l'engagement dans votre projet ?

– Il a toujours été évident que la Fraîche devait être associative. Cela veut dire qu'on ne peut pas s'enrichir sur le projet. Ce qui nous pousse à travailler bénévolement depuis plus de deux ans, c'est l'idée d'une cuisine de quartier permettant aux gens de se rassembler et de s'amuser dans un espace mixte où l'on peut imaginer plein de choses. Ensuite, il faudra faire tourner la baraque, payer les gens qui bossent et faire face à la demande du public, on trouvera une manière de faire converger tous ces éléments.

Qui est à l'initiative de ce projet ?

– Nous sommes trois habitant·e·s du quartier, à un tournant de nos vies, qui aimons manger, boire, rigoler et passer du temps avec nos ami·e·s et notre famille. On avait envie de professionnaliser tout ça et on a proposé un projet à la Coopérative, qui a créé un groupe de travail pour permettre à un tel bistrot de voir le jour. On travaille en collaboration avec eux et elles depuis le début.

Et maintenant ?

On est en train de planifier les travaux et finaliser l'administratif. Depuis la soirée de soutien du 27 juin dernier, on est souvent sollicité·e·s par les habitant·e·s qui veulent s'engager dans le projet, c'est très encourageant. Il y a deux façons de s'engager : chacun·e peut devenir membre de l'association et participer à affiner le projet. Et on peut aussi nous soutenir financièrement : on va en effet lancer une recherche de fonds participative dès le 7 novembre sur la plateforme Impact des SIG (www.sig-impact.ch). Concrètement, on espère ouvrir courant février.

Le mot de la fin ?

– On se réjouit de pouvoir vous accueillir dans notre arcade et allumer la machine à café ! (Rires)

**Celles et ceux de La Fraîche :
Coline, Sabrina et Oskar**

